

Festival VARIATIONS NUMERIQUES

Concerts :
29 et 30 janvier 2025
Expositions :
27-31 janvier 2025

Programme des concerts



PROGRAMME

Jeudi 29 janvier - 19h - au FIL - 20 boulevard Thiers - Saint-Étienne

Don Svobode (5') : film de Thierry DE MEY

Light Music (12') : film sur une œuvre de Thierry DE MEY

Human Nature (8') : pièce pour synthétiseur, guitare, basse, voix et électronique d'Ana KIPSHIDZE (Georgie) compositrice et interprète (Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)

Jumbo Jet (7'07) : œuvre électroacoustique de James-Paolo PATLA (Sorbonne Université)

Ran-Paku-Xên : Riffing avec Xenakis (2026 – 7') : œuvre électroacoustique de Wendi XIÃO (Sorbonne Université)

A studie for electric guitar - Estudio de plasticidad (2021-révision 2023) : œuvre pour guitare et électronique de David ANTUNEZ (Conservatoire de Musique G. Verdi à Milan) avec Dinapoli Pietro Paolo (guitare)

#FFFEEL (9') : œuvre électronique live avec vidéo tracking de Valentin RETTER

Corps Channel (15') : œuvre pour clarinette, électronique & voix synthétisée (Magene Shito) de Jacqueline PORTNELL (Master CCNT - UJM)

C18H27NO3 (6') : œuvre pour guitare et électronique d'Alexandre PAROT (Master CCNT - UJM)

Peacock (15') : œuvre collective d'A. PAROT, V. RETTER, A. MEDAIL, M. TELLI et L. BOYER pour batterie, basse, guitare, synthétiseur et électronique (Master CCNT - UJM)

PROGRAMME

*Vendredi 30 janvier - 19h - Nouvelle scène - bâtiment A –
campus Tréfilerie (en face de la BU) – Saint-Étienne*

*Avec la participation de trois solistes de l'Ensemble Orchestral Contemporain (EOC) :
Fabrice Jünger, flûte ; Gilles Peseyre, trompette ; Gaël Rassaert, violon*

*Evanescence (3'30) de Maja ZIELIŃSKA (Pologne) pour flûte, trompette, violon
et électronique (Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)*

*Infinite Machine (3') de Burcu ARSLAN (Turquie) pour flûte et électronique
(Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)*

*Une prière pour Nahr al- āṣī (Résonnances des Norias de Hama) (7') : œuvre
électroacoustique de Sandra BOUABDALLAH (Université de Lille)*

*Mosaïque (2'20) de Dhiaeddine CHABREK (Tunisie) pour violon et électronique
(Master CCNT-RIM - UJM)*

*Treatise Soundscape (5') : œuvre électroacoustique de Félix DUBLE (Université
de Lille)*

*Lucid dream can have nightmares ? (5') d'Adrien DUEZ (France) pour flûte et
électronique (Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)*

*Treatise: A MIDI Cartography (6') : œuvre électroacoustique de Quentin GUILLUY
(Université de Lille)*

*Inspiravit (6') d'Andrzej OJCZENASZ (Pologne) pour flûte, trompette, violon et
électronique temps réel (Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)*

PROGRAMME

*Vendredi 30 janvier - 21h - Auditorium de la maison de l'université –
10 rue Tréfilerie - Saint-Étienne*

Avec la participation de quatre solistes de l'Ensemble Orchestral Contemporain (EOC) : Roxane Gentil, piano ; Fabrice Jünger, flûte ; Gilles Peseyre, trompette ; Gaël Rassaert, violon

La mélodie jolie (3') de Ghazi BEN ALI (Tunisie) pour piano, trompette et électronique (Master CCNT-RIM - UJM)

Saudade (5') de Mariana CHÁVEZ LEDESMA (Mexique) pour piano, flûte et électronique (Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)

Fragmentation (5') de Valentin RETTER pour piano, électronique et vidéo (Master CCNT-RIM - UJM)

Soleil Miroir (3') d'Alexandre PAROT pour piano, flûte et électronique (Master CCNT-RIM - UJM)

Unrecalled (2'31) de Seïia SMOLNIKOVA (Russie) pour piano, violon, flûte, électronique et vidéo (Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)

Ticking Clock (3'28) de Kellian FRAISSE pour piano, violon, flûte, trompette et électronique (Master CCNT-RIM - UJM)

T.E.C.U. (2') de Raphaël NESTOR pour piano, violon, flûte, trompette et électronique (Master CCNT-RIM - UJM)

ENTRACTE / INTERMISSION

Musique de tables (1987 - 7') de Thierry DE MEY, avec Marius SCHMIDLIN, Elsa ROTH, Paul-Marie COTTEREAU, percussionnistes (élèves de la classe de Minh-Tâm NGUYEN)

Nocturne (5'30) de Rachel GEIGER pour piano, voix et bande (Université de Lille)

Ontology of disappearance (3') d'Elina SEMAKHINA (Russie) pour violon, électronique et vidéo (Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)

Broken Chaka (3'15) de Bryan IZURIETA (USA) pour flûte, électronique et vidéo (Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)

Battle for breath (5'30) de Samuel SZULIK (Pologne) pour piano, violon, flûte, trompette et électronique (Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)

Rayures (2'30) d'Alexandra GRGIC (France) pour piano, violon, flûte, trompette et électronique (Master DIGICREA – UJM, UCP, USil)

NOTES DE PROGRAMME

Jeudi 29 janvier- 19h- au FIL- 20 boulevard Thiers- Saint-Etienne

Thierry DE MEY (Belgique)

Thierry De Mey, né en 1956 est compositeur, réalisateur de films et créateur d'installations multimédias. Il a suivi une formation musicale classique depuis l'enfance puis des études de réalisation cinéma à l'IAD (1974-78). Ses compositions musicales sont souvent associées aux chorégraphes de « la vague belge » des années 80 dont il fut un initiateur important : Anne Teresa De Keersmaeker, Wim Vandekeybus, sa sœur Michèle Anne De Mey puis de la scène internationale : W. Forsythe, Bob Wilson ...

Il a co-fondé *Maximalist !* et l'ensemble *Ictus* qui ont créé plusieurs de ses pièces. Depuis, il a réalisé une vingtaine de films de danse majeurs et contribué à imposer le genre du « film chorégraphique ». Avec des pièces pionnières telles que « Musique de tables », « Silence Must Be ! » et « Light Music », devenues entre-temps des classiques, il a développé un principe de « musiques de gestes » qui fait apparaître le mouvement au cœur du fait musical.

À la recherche de nouveaux supports, il a créé de nombreuses installations interactives lors des manifestations les plus importantes ; son travail a été récompensé de nombreux prix et distinctions. Parallèlement il a développé une intense activité pédagogique : e.a. IRCAM, PARTS et a été codirecteur artistique du centre chorégraphique Charleroi Danses de 2005 à 2017.

Don Svobode (2000-5')

Dom Svobode (que l'on pourrait traduire en français par "Le Foyer de la Liberté") est un court-métrage slovène sorti en 2000, réalisé conjointement par Thierry De Mey (direction artistique / conception) et Iztok Kovač (n. 1962 - chorégraphie).

Ce film est une véritable prouesse technique puisque les danseurs (et la caméra) défient les lois de la pesanteur en évoluant grâce à un système de cordage les retenant par la taille, à la verticale d'une paroi de falaise. La chorégraphie bouleverse tous les points de repère du spectateur, soutenue dans cette vertigineuse entreprise par le choix des angles de vues. Mais très vite, le découpage rapide quitte la performance acrobatique pour s'attacher aux mouvements d'une chorégraphie aussi rigoureuse qu'inventive.

« Dom Svobode » a reçu le « Prix du Meilleur Montage » (2000, Lublijana) et le « Main Price » (2000, Budapest)

Light Music (2004 - 12')

Explorant plus loin la frontière sensible entre gestes producteurs de son et gestes chorégraphiques, l'état de tension entre le visuel et le sonore, *Light Music* met en scène un

interprète, seul, face au public... Equipé des technologies émergeant de captation du mouvement, ce « chef solo » peut du simple mouvement de ses mains, déclencher des sons et des séquences musicales, les faire résonner, les déchirer et les manipuler dans l'espace. *Light Music* se joue ainsi d'une certaine dualité poétique du geste : de la permanence des mains, bien réelles, matérialisées par la lumière, et de leurs rémanences, empreintes éphémères, aériennes, virtuoses, sensuelles, tranchantes, percussives, projetées à l'écran.

Light Music est une nouvelle étape – dans la perspective d'une série de pièces : *Hands* (1983), *Musique de tables* (1987), *Unknownness* (1996), *Silence must be!* (2002) – qui explorent l'état de tension à la frontière entre le geste et le son produit ; le visuel et le sonore ; l'écriture chorégraphique et la musique.

Le titre anglais autorise le jeu de mot : musique légère puisque l'instrumentiste ne dispose d'aucun « instrument » (mis à part la lourdeur informatique...), musique de lumière (*light's music*) puisque les points lumineux et leur évolution dans le temps sont les éléments déterminant de la captation de mouvement.

Le mouvement agit comme interface : interface entre les différents modes de perception sensorielle, entre l'interprète et la machine, entre les algorithmes de l'intuition et leur expression musicale, entre l'écriture chorégraphique – délétère par nature, comme tracée dans l'espace avec une encre qui s'effacerait à mesure de son déploiement – et la partition, entre les mouvements du chef et l'exécution musicale de l'orchestre...

Comme toujours lorsque l'écriture se confronte aux nouvelles technologies, la présence de l'informaticien et la complicité de l'interprète sont déterminantes pour de multiples aspects de la création. Je tiens à souligner le rôle de Laurent Pottier (GMEM) qui m'a initié à ces techniques, de Christophe Lebreton (GRAME) qui m'a accompagné tout au long de la traduction des prémices en outil informatique, et avec qui je continue de travailler aujourd'hui, et bien sûr de Jean Geoffroy, l'interprète, tous auteurs de nombreuses suggestions.

Une citation de Nietzsche : « Bisogna avere un caos dentro di se per generare una stella danzante » (« Il faut avoir un chaos à l'intérieur de soi pour enfanter une étoile qui danse ») sous-tend le scénario de *Light Music*. [Thierry De Mey]

Human Nature (5') d'Ana KIPSHIDZE (Georgie)

Ana KIPSHIDZE est compositrice et interprète. Elle suit actuellement le Master DIGICREA – UJM, UCP, USil.

Human Nature est une pièce pour synthétiseur, guitare, basse, voix et électronique. The project operates as a solo multi-instrumentalist stage performance integrating live sound production with real-time visual projection. The functioning relies on the precise coordination between the musical performance, the digital environment, and the visual narrative presented on the back-screen.

Jumbo Jet (7'07) de James-Paolo PATLA (Sorbonne Université)

James-Paolo Patla est étudiant en master 1 « Analyse et Création », Sorbonne Université et au Conservatoire du 20^e arrondissement à Paris.

Inspirée de divers univers musicaux, cette pièce est composée en quatre parties différentes. Ses influences majeures incluent le chœur mystique de la 8^e et l'apothéose de la 2^e symphonie de Mahler, l'ouverture célèbre d'Ainsi parlait Zarathoustra de Strauss, l'esthétique planante de Pink Floyd et l'approche anecdotique de Luc Ferrari.

L'introduction commence de manière pianissimo avec un souffle dans lequel jaillit un accord résonnant jusqu'au silence complet. Vient ensuite la "Post-Intro" qui se compose d'un paysage sonore marqué par l'émergence d'une vague. Celle-ci est recrée avec le même mouvement, mais à partir de matériaux sonores différents (souffle de réacteur d'avion, chute d'eau), évoquant ainsi le principe d'une fugue naissante. Lorsque le motif musical principal est réintroduit, il se perçoit sous un nouvel angle tout en préservant son essence, son mouvement et son identité sonore d'origine. Le Coro Mistico (chœur mystique) se traverse de manière lente et planante, caractérisée par de longs sons électroniques (incluant notamment les sons de Yoshimi/Linux) et concrets. Le Grand Final marque l'apparition de la tonalité dans un environnement électroacoustique.

Ran-Paku-Xên : Riffing avec Xenakis (2026 – 7') de Wendi XIĀO (Sorbonne Université)

Doctorant en musique et musicologie (Sorbonne Université / IReMus-CNRS) et chargé de cours en informatique musicale, Wendi XIĀO est pianiste, compositeur et espérantiste, issu d'un parcours allant de l'ingénierie des télécommunications (Licence) à l'anthropologie de l'art et littérature folklorique (Master). Il consacre ses recherches à l'esthétique de la composition contemporaine, à la philosophie française du XX^e siècle et à la co-création humain-IA sur scène en vue de théoriser le « more-than-human musicking ».

Jouant sur l'homophonie entre « battement désordonné » (乱拍) et « oiseau sacré au repos » (鸞泊), *Ran-Paku-Xên : Riffing avec Xenakis* opère une alchimie entre trois mémoires rythmiques de la sinosphère — celles du guqiniste Yang Baoyuan, du chamanisme nord-asiatique et de la goze (musicienne aveugle itinérante) Kobayashi Haru — et l'héritage xénakien intégrant stochastique et structures arborescentes, pour aspirer à cette transcendance spirituelle du Xên(仙) évoquée par le poète de la dynastie Song, Su Shi.

Estudio de plasticidad, a studie for electric guitar (2021 – 6') de David ANTUNEZ (Conservatoire de Musique G. Verdi à Milan) avec Pietro Paolo DINAPOLI (guitare)

David Antúnez Rodríguez (PhD candidate at the Milan Conservatory) studied composition at the Conservatories of Seville, Oslo, and Milan. His artistic research focuses on reassessing the role of the performer in musical creation.

Pierpaolo Dinapoli (PhD candidate at the Milan Conservatory) studied guitar and electronic music at the Conservatories of Milan, Darmstadt, and Foggia. He has been dedicated to promoting contemporary repertoire for years. He plays with the *Azione_Improvisata* Ensemble and the *H[t] Duo*.

Interaction with other arts, such as painting and poetry, has given rise to tributes to Spanish artists Berta Santos Solé and María Helena Higuero. Drawing on their diverse artistic backgrounds, the composer invites the performer to reinterpret the gestures of the electric guitar in a series of studies.

In the *Estudio de plasticidad*, the guitar is regarded as a brush in front of a white canvas; while the live electronics photographs the “painting” of the guitarist by acoustically freezing certain points of its performance and applying various filters to the resonances obtained.

#FFFEEL (9') de Valentin RETTER

Valentin RETTER est artiste-compositeur et musicien. Après avoir obtenu une licence de musicologie à Nancy, il suit actuellement le master CCNT option RIM à Saint-Etienne pour nourrir sa passion pour les projets artistiques contemporains et la conception de dispositifs audiovisuels interactifs et immersifs.

Cette performance synesthésique entrelace les sons, couleurs et gestes pour amplifier l'expression artistique émotionnelle et proposer une traduction sensorielle d'états intérieurs.

Corps Channel (15') de Jacqueline PORTNELL (USA)

Jacqueline Portnell est une artiste interdisciplinaire et numérique, née aux États-Unis. Elle a obtenu son Bachelor of Arts à l'Université du Nevada à Reno avec des spécialisations en français et en art numérique. Actuellement, elle finit ses études à l'Université Jean Monnet en M2 CCNT (Création contemporaine et nouvelles technologies), où elle explore le rapport entre l'art vidéo et le sentiment du *uncanny* (l'inquiétante étrangeté).

Corps Channel (~15') est un quasi-spectacle théâtral, quasi-composition électronique. L'artiste incarne un personnage, et l'autre est incarné par Magene Shito, une voix chanteuse synthétisée. On remercie Kaniki Xitoo, la détentrice des droits, pour amicable autorisation d'utiliser la voix de Shito dans ce projet.

Jacqueline Portnell is a digital multimedia artist from the United States. She obtained her Bachelor of Arts in French and in Art (Digital Media) at the University of Nevada, Reno and is currently finishing a Master of Arts at Université Jean Monnet (Contemporary Creation & New Technologies), where her thesis is exploring the relationship between video art and the uncanny.

Corps Channel (~15') is something between a theatrical performance and an electronic music composition. One character is portrayed by the artist, and the other character is portrayed by Magene Shito, a synthesized singing voice. Thanks for Shito's copyright holder, Kaniki Xitoo, for her kind authorization in using Shito's voice in this project.

C18H27NO3 (6') d'Alexandre PAROT (France)

Alexandre Parot est étudiant en Master 2 CCNT-RIM. Il est également musicien et compositeur.

C18H27NO3 est une œuvre électro-acoustique combinant une composition à la guitare et des effets modifiés en temps réel, le tout dans un univers travaillant sur la violence musicale (aucun risque pour les oreilles ni aucun propos choquant ne seront présents).

Projet Peacock

Peacock est un groupe de rock formé par des étudiants du Master 2 CCNT-RIM, et le projet réunit plusieurs personnes du Master CCNT (pour les visuels, etc.).

Nous présenterons 5 chansons, dans un style rock progressif mêlé de plusieurs influences issues de la scène rock, pour emmener le public dans un univers musical riche aux textes introspectifs.

NOTES DE PROGRAMME

*Vendredi 30 janvier - 19h - Nouvelle scène - bâtiment A –
campus Tréfilerie (en face de la BU)*

Evanescence (3'30) de Maja ZIELINSKA (Pologne)

Maja Zielińska is a young composer from Poland. She graduated with a Bachelor's degree in Music in Multimedia from the University of Silesia. Her main interests are film music and animation. She has a strong passion for the synergy between sound and image. She is currently focusing more on sound design, with the goal of working professionally in the film industry.

Her composition for the festival is titled "Evanescence". It is a contemporary composition featuring three acoustic instruments (Violin, Flute, Trumpet) processed live through electronic effects in Reaper. The composition explores unique instrumental articulations combined with live electronics.

Infinite Machine (3') de Burcu ARSLAN (Turquie)

Burcu Arslan is a computer engineer and multidisciplinary creator based in Istanbul, drawn to the intersection of technology, sound, and art, exploring how structured logic can become organic expression through mathematics, science, and creative media.

The musical piece, *Infinite Machine*, is a flute + electronics work that translates self-replicating algorithmic processes into evolving rhythms, textures, and timbral transformations.

Une prière pour Nahr al- āṣī (Résonnances des Norias de Hama) (7') de Sandra BOUABDALLAH (Université de Lille)

Cette pièce électroacoustique octophonique retrace le cycle du fleuve Aassi (l'Oronte en français) et des norias de Hama en mêlant enregistrements réels, patrimoine syrien et interprétation graphique de six pages de *Treatise* de Cornelius Cardew. Le fleuve Aassi, dont le nom vient du verbe arabe ya'assi et signifie « celui qui désobéit » ou « l'indiscipliné » (et non « le rebelle », qui se dit moutamarrid), prend sa source au Liban, traverse la Syrie puis la Turquie, et se trouve au cœur de la narration, tout comme la noria, une grande roue hydraulique en bois utilisée en Syrie depuis cinq mille ans pour élever l'eau grâce au courant, mot dérivé de l'arabe Na'oura, littéralement « celle qui pleure » en raison du son caractéristique de son mouvement.

Mosaïque (2'20) de Dhiaeddine CHABREK (Tunisie)

Chabrek Dhia Eddine est un jeune musicien tunisien. Il a obtenu une licence en musicologie en Tunisie, puis une seconde licence en musicologie à l'Université de Nice Côte d'Azur.

Actuellement, il est étudiant en Master 2 CCNT – Réalisateur en Informatique Musicale. Il pratique le oud et le violon oriental, et il réalise également des productions musicales à l'aide de la MAO.

Mosaïque s'inspire du désert tunisien, que le compositeur a imaginé et interprété à sa manière. Elle est écrite pour violon, accompagnée d'une composition électroacoustique en arrière-plan.

Treatise Soundscape (5') de Félix DUBLÉ (Université de Lille)

Cette création fait suite à l'enregistrement d'une interprétation de vingt pages de la partition graphique de *Treatise* créée par Cornelius Cardew. Dans *Treatise Soundscape*, Félix Dublé utilise des morceaux de cet enregistrement pour créer un paysage sonore spatialisé en trois dimensions. Destinée d'abord à une écoute au casque en format binaural, la pièce a été adaptée pour une diffusion en quadriphonie pour un public de concert. *Treatise Soundscape* est une composition autour des interactions sonores entre humains et nature. C'est la constitution fictionnelle, synthétique, et onirique d'un espace sonore. En plus d'avoir fait naître le matériau sonore, la partition de Cardew sert de structure formelle à la pièce.

Lucid dream can have nightmares ? (5') d'Adrien DUEZ (France)

Adrien DUEZ a suivi une licence « Musique et métiers du son – parcours sound design » à l'université Gustave Eiffel. Il est actuellement inscrit au master EMJM DIGICREA.

Cette composition pour flûte et électronique illustre un rêve lucide tournant au cauchemar. La pièce s'achève au réveil du protagoniste. Le rêveur passe des décors éthérés à l'étrange, l'incompréhensibles, puis effrayants. Adrian Duez performe sur scène, en appliquant en direct des effets qui apporteront de la cohérence à la pièce : reverb, bitcrush/distorsion, volume shaping, gestion des volumes du background et du feedback de la flûte.

Treatise: A MIDI Cartography (6') de Quentin GUILLUY (Université de Lille)

Mon projet est né d'une interrogation simple : comment redonner à *Treatise*, partition graphique de Cornelius Cardew une forme de « rejouabilité » qui permette aux interprètes d'explorer librement ses potentiels sonores tout en s'appuyant sur un support commun, partageable et modulable ? Face à la nature ouverte de l'œuvre, j'ai choisi de réaliser une MIDI Map complète de la partition, c'est-à-dire une traduction des formes graphiques en structures MIDI exploitables dans n'importe quel environnement audio-numérique. Cette approche ne vise pas à « fixer » l'œuvre, mais au contraire à proposer une matrice interprétative, un outil qui permet aux interprètes d'expérimenter, transformer et réinventer *Treatise* à travers des plugins, des effets, des synthèses virtuelles ou des dispositifs de spatialisation. L'objectif artistique de ce projet est de premièrement créer un espace de jeu interprétatif ouvert, où la partition graphique devient un matériau manipulable, réversible, reconfigurable, grâce à la plasticité du MIDI. Et deuxièmement, explorer comment différentes chaînes audio transforment la lecture d'une même structure graphique, révélant des identités sonores

radicalement variées à partir d'un même « squelette » gestuel. Lors du colloque, je présenterai trois à quatre interprétations, issues de cette même MIDI Map mais configurées différemment. Cependant, le plus important selon moi sera de prolonger cette réflexion, en proposant une version interactive, dans laquelle le public pourra choisir en direct des effets, chaînes de traitement ou des configurations spatiales. Cette interaction vise à rendre perceptible la dynamique de *Treatise* : une œuvre qui prend sens dans la relation entre signe, interprète et contexte, et qui ne cesse de se reconfigurer. En ce sens, ma démarche s'inscrit dans une esthétique de la traduction créative : utiliser l'outil MIDI non pour réduire la partition à un déroulé déterministe, mais pour offrir un terrain d'expérimentation qui renouvelle notre manière de l'aborder. La MIDI Map devient alors une interface entre le graphisme et le sonore. Ce projet entend ainsi montrer que *Treatise*, loin d'être un objet historique figé, peut devenir un espace vivant d'interprétation, où l'écoute, la perception et l'imagination se recomposent à chaque version.

Inspiravit (6') d' Andrzej OJCZENASZ (Pologne)

Andrzej Ojczenasz is a composer and programmer from Poland, graduate of the Jagiellonian University, the Krzysztof Penderecki Academy of Music in Kraków, and the Zurich University of the Arts (as a Swiss Government Excellence Scholarship Holder). In 2023, he was awarded with Orchestra Award during Élan Award competition finals as part of IRCAM Manifeste Festival.

Inspiravit (6'30"), is a work for flute, trumpet and live electronics exploring the semantic and symbolic meaning of the titular latin word.

NOTES DE PROGRAMME

Vendredi 30 janvier - 21h - Auditorium de la maison de l'université –
10 rue Tréfilerie - Saint-Etienne

La mélodie jolie (3') de Ghazi BEN ALI (Tunisie)

Ben Ali Ghazi est compositeur et pianiste tunisien, titulaire d'une licence en musique et musicologie, actuellement étudiant en Master CCNT – Réalisateur en Informatique Musicale à l'Université Jean Monnet, où il développe des projets mêlant écriture instrumentale, électronique et performance live.

La mélodie jolie (3') est une œuvre pour trompette et électronique, explorant un dialogue sensible entre le souffle instrumental et des transformations sonores en temps réel, dans une esthétique intime et épurée.

Saudade (3') de Mariana CHÁVEZ LEDESMA (Mexique)

Mariana Sofía Chávez Ledesma is a Mexican artist with a background in communication and interdisciplinary practices, working with sound, texture, and listening as interconnected forms of emotional exploration.

Saudade for flute, piano, and electronics, moves between sea-like sonorities and spectral textures, tracing feelings of distance and longing.

Fragmentation (5') de Valentin RETTER (France)

Fragmentation est une composition pour piano, électronique et vidéo. Cette pièce électro-acoustique mixte où sons et lumières se fragmentent, se dispersent et se recomposent, offre une perception éclatée du temps et de l'espace.

Soleil Miroir (3') d'Alexandre PAROT (France)

Une pièce pour flûte, piano et effets électronique temps réel. Le thème de la pièce porte sur l'espace, et la façon dont il peut refléter notre esprit.

Unrecalled (2'41) de Seiiia SMOLNIKOVA (Russie)

She is originally from Russia, trained as a musician at a music school in the violin class, and hold a Bachelor's degree in Sound Engineering.

Her musical piece, *Unrecalled*, is written for violin, piano, and flute with electronic playback and abstract visuals, reflecting life-altering events that leave unrecalled memories - experiences that no longer feel present, yet permanently change a person's life.

Ticking Clock (3'30) de Kellian FRAISSE (France)

Kellian FRAISSE est en 2e année du master Création Contemporaine et Nouvelles Technologies (CCNT) à l'UJM.

Dans *Ticking Clock*, l'instrument principal est une horloge victorienne, et permet d'explorer le temps comme concept dans la composition, mais aussi certaines notions d'ennui.

Musique de tables (1987- 7') de Thierry DE MEY

Pièce de Thierry De Mey, avec Marius SCHMIDLIN, Elsa ROTH, Paul-Marie COTTEREAU, percussionnistes (élèves de la classe de Minh-Tâm NGUYEN).

Minh-Tâm NGUYEN (Tâm) développe depuis plus de vingt ans un parcours artistique fondé sur l'hybridation : des styles, des disciplines, des formats. Issu d'une double formation classique et jazz, il puise dans la musique improvisée, la composition et les influences actuelles pour façonner une expression personnelle, ouverte et en constante évolution.

Soliste et directeur artistique des Percussions de Strasbourg, il œuvre à faire vivre un projet musical exigeant et inventif, en portant une attention égale à la création, au répertoire historique de l'ensemble, et à la transversalité des pratiques. Il initie des collaborations avec des compositeurs, explore les technologies, les formats immersifs, et les formes scéniques où la musique dialogue avec l'image, le texte ou le corps.

Co-fondateur du trio YARN, lauréat de concours internationaux, il rejoint dès 2003 la compagnie ARCOSM pour le spectacle ECHOA, dont la démarche — mêlant percussion et danse — entre en résonance avec sa propre vision artistique. Cette aventure collective, jouée sur les plus grandes scènes du monde, nourrit profondément sa conception de la scène comme un espace de rencontre entre le son, le corps et le geste.

Sa direction musicale s'inscrit dans une recherche d'hybridation des langages, à la frontière entre la musique d'aujourd'hui, les musiques amplifiées et les arts vivants. Toujours en mouvement, il privilégie les formes sensibles, ouvertes, en dialogue avec le monde.

Engagé dans la transmission, Tâm accompagne avec exigence et bienveillance les jeunes générations, qu'il s'agisse d'interprètes en devenir, de publics scolaires, ou de musiciens amateurs. Il développe également des projets à destination des publics empêchés, dans une volonté d'élargir l'accès à l'art et de tisser du lien.

Depuis 2015, il enseigne au CNSMD de Lyon, où il est nommé professeur principal en 2021.

Son engagement artistique et humain a été salué en 2019 par sa nomination au titre de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est artiste Malletech.

Elsa Marius et Paul-Marie sont trois étudiants du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Lyon, passionnés de musique de chambre. Entrés dans la classe de

percussions en 2024, leurs différents univers et influences s'associent pour former un trio, et partager le plaisir de jouer ensemble avec le public. Après des débuts au Festival de percussions Peaux à Pau, le trio parcourt différents répertoires, allant de Bach au répertoire contemporain.

« *Musique de tables* est une pièce pour trois percussionnistes disposant de tables pour seul instrument. Les positions des mains et les "figures" de mouvement sont codifiées dans un répertoire de symboles. Au point de rencontre entre musique et danse, le geste importe autant que le son produit » [Thierry de Mey]

Nocturne (5'30) de Rachel GEIGER (Université de Lille)

Pièce pour piano, voix et bande.

*Insomnie
Bruit du ventilateur,
grincement du sol, je me grince les dents,
une polyphonie nulle.
Le néant me dit d'attendre,
Cette salle d'attente d'introverti,
avant de rejoindre Le Monde encore.
J'erre dans mon musée de pensées
(moins noble que des rêves
mais je fais avec)
entre le silence et l'incantation,
ou si le silence est l'incantation,
dans une dernière prière
à l'abysse.*

Ontology of disappearance d'Elina SEMAKHINA (Russie)

Elina Semakhina is a Russian composer and sound designer, a graduate in musical sound engineering, creating original music and performing as an artist. She is drawn to building worlds through sound. Music is the language she feels most fluent in — a way of communicating with the world that feels natural and intuitive to her. She wants to explore its essence in depth.

The project *Ontology of disappearance* explores the relationship between human identity and technology through sound. The violin gradually dissolves into an electronic soundscape, symbolizing the loss of human self-identity and the emergence of technology as an independent subject.

Broken Chaka (3'15) de Bryan IZURIETA (USA)

Bryan Izurieta is an Ecuadorian-American artist and researcher dedicated to the synthesis of Music, Visual Art, and Ceramics. With a formal background in Musical Arts, Izurieta's work is characterized by a multidisciplinary approach that bridges auditory and immersive experiences. Beyond his studio practice, he is a prominent voice in arts education, having

delivered high-level workshops and a featured TEDx talk. This exhibition reflects his ongoing research into the interconnected nature of his chosen mediums.

Broken Chaka —a bilingual title merging the English and Kichwa words for "Broken Bridge"— is a compelling audiovisual meditation on the ecological crisis in the Ecuadorian Amazon. Through a synthesis of live music and immersive video, Izurieta exposes the devastating reality of illegal mining. The performance navigates the immediate destruction of ecosystems and the enduring legacy of water toxicity, serving as a sonic bridge between the plight of ancestral territories and the interconnected health of urban centers. It is an urgent call for awareness in the face of institutional indifference.

Battle for breath (5'30) de Samuel SZULIK (Pologne)

Samuel is a sound artist and composer from Poland. Currently in the master's degree DIGICREA, he graduated from the University of Silesia in Cieszyn, where he majored in Music in Multimedia. He specializes in music composition, as well as the technical aspects of audio engineering, specifically mixing and mastering. His background combines creative musical expression with precise sonic production.

Rayures (2'30) d'Alexandra GRGIC (France)

Alexandra Grgic est stéphanoise. Actuellement en master DIGICREA, elle a étudié la Musicologie et son amour pour les instruments et la musique de jeux-vidéos l'a conduit vers la composition.

Rayures est une œuvre qu'elle a écrite en imaginant l'effet produit par un vinyle rayé, qui se répète ou bien qui saute à la lecture.

Alexandra Grgic is from Saint-Étienne in France. Currently in the master's degree DIGICREA, she has studied Musicology and her love for instruments and for video game music lead she to composing.

Rayures (Scratches) is a piece that she wrote thinking about the effect created by a scratched vinyl, that repeats or jumps when reading.

